

* PAGE DES ENFANTS *

Concours de Silhouettes.

Vous avez besoin, tout d'abord, d'un morceau de papier uni que vous fixerez au mur par le moyen d'épingles ou de quelques pointes par-ci, par-là. En face, à quelques pieds seulement, on fera asseoir la personne, ou plutôt le sujet dont on veut fixer le portrait.

La lumière, soit lampe ou bougie, devra être placée sur une table, au niveau de la tête du sujet qui, à son tour, devra se garder de tourner la tête trop d'un côté ou trop d'un autre. Ces positions peuvent être déterminées par l'essai successif de plusieurs poses différentes dont vous choisissez alors la meilleure, celle qui donne au profil le plus de ressemblance et de netteté.



Il faut voir aussi à ce que le sujet se tienne parfaitement droit et que le menton ne soit pas enseveli sous un fouillis de gazes ou dans son col. Tous ces détails sont afin de vous étudier à présenter la personne qui pose pour vous de la manière la plus artistique possible. Lorsque la silhouette que vous désirez esquisser semble bien préparée, que les courbes comme les lignes sont gracieuses et régulières, tracez-en les contours au moyen d'un crayon—suivant toujours en cela les indications que vous révèlent et l'ombre et la lumière.

Indiquez la position des cheveux par des lignes légères, celles du cou bien détachées de la tête, évitez les



angles au visage ; surtout et d'abord, que la ressemblance à l'original soit aussi parfaite que possible.

En faisant une silhouette, il ne faut point oublier que le crayon doit être suivi d'un pinceau et de l'encre de Chine, ou de l'encre ordinaire. Ne promenez pas votre pinceau jusqu'aux dernières limites de l'esquisse au crayon. Le remplissage à l'encre peut être évité par le moyen de papier, fabriqué à cet effet, lequel est blanc d'un côté et noir de l'autre.

La partie blanche est celle sur laquelle on fait l'esquisse au crayon. Découpez ensuite, et, au verso, la silhouette se trouve complète. En m'adressant le dessin, chaque concurrent devra inclure outre son pseudonyme et son âge, le nom de la personne dont il a esquisse la silhouette. Ceux de mes concurrents qui manqueraient à une seule de ces conditions verront leur travail impitoyablement jeté au panier.

Les parents peuvent fort bien enseigner à bien de leurs enfants qui n'auraient pas bien compris la manière de s'y prendre pour faire ce dessin, mais il leur est instamment demandé de ne pas faire ou corriger le travail exigé dans ce concours.

Toutes les compositions devront être parvenues d'ici au 14 février, inclusivement, passé ce jour, pas de miséricorde pour les retardataires.

UN QUIPROQUO.

UN Curé, faisant le catéchisme à des enfants, remarqua une figure nouvelle. Il s'adressa au petit garçon :

—Mon enfant, comment t'appelles-tu ?

—Devinez, monsieur le Curé.

—Oh ! j'aurais fort à faire. Dis-moi bien vite quel est ton nom.

—Devinez, Monsieur le Curé.

—Allons ! dit le curé sévèrement. Point de plaisanterie : Comment se nomme ton père ?

—Devinez, Monsieur le Curé.

—C'est trop fort ! Si tu ne veux pas me dire ton nom, je vais te mettre en pénitence.

—Monsieur le Curé, dit le petit en pleurant, je m'appelle : Devinez.

Un grand éclat de rire général, commencé par le Curé, accueillit cette explication.

Petite définition :

Code.—Contes de la mère Loi !

La tante de Mlle Fifi est une demoiselle d'au-delà de quarante ans.

L'autre jour, Mlle Fifi va la trouver au salon, où elle cause avec des dames.

L'enfant est toute décoiffée et elle dit :

—Peigne-moi, ma petite tante.

—Comment ! te peigner ? Mais c'est l'affaire de la bonne, ma chérie, Je ne suis pas coiffeuse.

—Mais si, puisque tout le monde dit comme ça que tu coiffes Sainte-Catherine.

—Ma fille aînée a épousé un poète, la cadette un artiste, et la dernière un banquier.

—Et quel est le couple le plus heureux ?

—Les deux premiers, parce qu'ils vivent sur le troisième...